



Faune-Alsace infos

Numéro 21 - Juin 2020

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Argus bleu céleste (E.ZIMMER, 15/05), Cerf élaphe (T. QUARTIER, 09/05)]



Escargot des jardins (M. SOLARI, 29/04)



Verdier d'Europe (P. TOMASETTI, 18/03)



Mulot (L. BORIES, 07/05)

Conservatoire des Sites Alsaciens

Enquête 2020

TAGOLSHEIM – Im Berg (CSA)

Plans de gestion

Les prospections menées par l'équipe salariée sur les sites du CSA dans le cadre des plans de gestion ont permis d'observer les premières fleurs du printemps, notamment une magnifique floraison de l'Anémone pulsatille *Anemone pulsatilla*, ainsi que de la Gagée jaune *Gagea lutea*.

Rédaction : E. SCHORR

Afin de récolter un maximum de données, nous invitons les naturalistes à transmettre les données sur ces sites. Pour plus d'informations concernant la localisation exacte du site, ou pour toute question, n'hésitez pas à contacter la personne référente du plan de gestion.

Depuis 2012, une convention d'échange existe entre Faune-Alsace et le CSA. Toutes les données enregistrées dans Faune-Alsace sur les sites conservatoires sont mises à disposition chaque année du CSA. Et réciproquement, les observations des équipes du CSA viennent étoffer la base Faune-Alsace annuellement.

Sur tous les sites CSA, n'hésitez pas à être le plus précis et exhaustif possible dans vos relevés.

Liste des sites : Faune Alsace Infos Mars n°20

Contacts

Laura GRANDADAM - laura.grandadam@conservatoire-sites-alsaciens.eu - 03 67 61 04 11- 07 57 43 46 97 : Jesselsberg à SOULTZ-LES-BAINS (67) - Dorenberg à BERNARDSWILLER (67) - Holiesel à ROSENWILLER (67) - Neudoerfel à DAMBACH (67) - Carrière de LEMBACH (67).

Annaëlle MULLER - annaëlle.muller@conservatoire-sites-alsaciens.eu - 03 67 61 04 18 - 07 57 43 47 01 : Site de la Doller à SCHWEIGHOUSE-THANN et BURNHAUPT-LE-BAS (68).

Elisa SCHORR - elisa.schorr@conservatoire-sites-alsaciens.eu - 03 67 61 04 10 - 07 57 45 59 32 : Réserve Naturelle Régionale de l'Im Berg à TAGOLSHEIM (68).

Déclinaison Régionale Alsace du Plan National d'Actions en faveur des *Maculinea* (DRPNA *Maculinea*)

Les papillons du genre *Maculinea* ont un cycle de vie complexe faisant obligatoirement intervenir une plante hôte spécifique ainsi qu'une fourmi spécifique durant la vie larvaire.

La DRPNA *Maculinea* a pour objectif la mise en œuvre d'un ensemble de mesures pour la préservation et l'amélioration de l'état de conservation des populations de *Maculinea* en Alsace. En effet, l'Alsace est un territoire à fort enjeu pour la préservation de ces espèces puisque 4 taxons y ont fait l'objet d'observations récentes : l'Azuré des paluds, l'Azuré de la sanguisorbe, l'Azuré du serpolet et l'Azuré de la croisettes.

Débuté en 2016, la DRPNA *Maculinea*, dont le CSA est animateur, arrive à la fin de sa mise en œuvre. Elle sera remplacée d'ici 2021 par la Déclinaison Régionale Grand Est du Plan National d'Actions en faveur des Papillons de jour (en cours de rédaction). Cependant, de nombreuses données anciennes restent à actualiser afin de mieux connaître les populations et de pouvoir poursuivre les

actions de préservation de ces espèces. C'est dans le cadre de l'actualisation de certaines données que le CSA fait appel aux bénévoles.

Les données sont bien sûr à saisir dans la base de données papillons de Faune Alsace dont IMAGO est gestionnaire.

Rédaction : A. MULLER

Pour en savoir plus ou pour participer vous pouvez contacter Annaëlle MULLER au CSA : annaëlle.muller@conservatoire-sites-alsaciens.eu

Vous trouverez des informations complémentaires sur les espèces : [ICI](#), sur le site du CSA.



Azuré du serpolet *Phengaris arion* (T. WALTZER, 17/06/18)

Enquête 2020

En raison de la crise sanitaire que nous vivons et pour la sécurité de tous, les enquêtes bénévoles sont suspendues cette année. L'association BUFO ne proposera pas de sorties aux bénévoles jusqu'à nouvel ordre.

Observez près de chez vous !

Cependant, une espèce reste potentiellement observable sur vos trajets quotidiens et dans un périmètre proche de chez vous. Le Lézard des murailles est une espèce commune qui se rencontre aussi bien dans les milieux naturels qu'urbanisés. En ville, on peut l'observer sur des ponts, dans les anfractuosités des trottoirs et des murs, les bordures de canaux et chemins bien exposés. Cette espèce a tendance à préférer les habitats minéraux tels que les murets et les pierriers. En forêt et autres milieux naturels, l'espèce fréquente principalement les ronciers, les lisières et les tas de bois, où elle cohabite souvent avec d'autres espèces de reptiles pour lesquelles ces habitats sont aussi favorables.

Méthode de prospection

Contrairement aux amphibiens, les reptiles ont un mode de vie diurne, la période d'observation d'individus la plus favorable se situe entre mars et octobre.

Il est important, dans la mesure du possible, de choisir des conditions météorologiques propices afin d'augmenter les chances de contact, à savoir :

- des journées ensoleillées/modérément nuageuses
- des créneaux d'inventaires où les températures oscillent entre 15 et 25°C, de préférence le matin, ou en fin

d'après-midi, voire toute la journée si le ciel est nuageux mais les températures douces (20-25°C). Pendant la saison chaude les premières heures de la journée sont les plus propices à l'observation des reptiles.

- des journées sans vent qui, en général, favorisent les comportements d'héliothermie.

Une bonne manière de prospecter est de longer un habitat favorable (éboulis, pierrier, ...) du côté ensoleillé à une distance d'au moins deux mètres pour éviter la fuite des individus. L'utilisation d'une paire de jumelles est très efficace pour détecter des individus « au loin » sur un muret de pierres sèches par exemple.

Profitez de vos déplacements pour observer la biodiversité qui vous entoure tout en respectant les consignes sanitaires, évitez les zones de fréquentation telles que les parcs, les rives et pourtours de lacs. Les forêts et les campagnes sont de grands espaces où la distanciation sociale est facile à respecter. Préférez les sorties solitaires plutôt que des regroupements de naturalistes.

Rédaction : A. BUSSAC - BUFO

Il est important de partager vos observations dans *Faune Alsace*. Vous pouvez aussi télécharger l'application *NaturaList* qui vous permet d'enregistrer directement vos données sur le terrain.



Lézard des murailles (A. BUSSAC)

Enquête 2020

Atlas de Biodiversité Intercommunal de Mulhouse Alsace Agglomération (m2A)

Mulhouse Alsace Agglomération (m2A) a été sélectionnée par l'Agence Française pour la Biodiversité pour réaliser son Atlas de Biodiversité Intercommunal (ABI), de 2018 à 2020. ODONAT Grand Est et son réseau sont partenaires pour assurer les inventaires faunistiques, et le Conservatoire Botanique d'Alsace pour les inventaires floristiques.

Les objectifs de cet atlas sont :

- améliorer la connaissance naturaliste ;
- élaborer un outil de planification urbaine ;
- sensibiliser aux enjeux de la biodiversité.

Après une année 2018 consacrée à l'état initial des connaissances sur ce territoire, des séries d'inventaires sont répartis en 2019 et 2020.

N'hésitez pas à parcourir les 39 communes de l'agglomération afin de participer à l'Atlas ! L'ensemble des groupes sont concernées et toutes les observations sont précieuses. Certaines espèces bénéficient cependant de recherches ciblées.

L'année 2019 en quelques chiffres

- 40 000 nouvelles données
- 2 140 espèces déjà répertoriées sur l'ensemble du territoire
- 68 nouvelles espèces découvertes
- 132 espèces remarquables

Inventaires spécifiques

Oiseaux

Les espèces à rechercher en priorité dans le cadre de l'ABC sont les suivantes : Alouette des champs, Autour des palombes, Blongios nain, Bondrée apivore, Bouvreuil pivoine, Bruant des roseaux, Bruant jaune, Bruant proyer, Busard des roseaux, Caille des blés, Chevêche d'Athéna, Choucas des tours, Cigogne blanche, Cincle plongeur, Cochevis huppé, Effraie des clochers, Faucon hobereau, Faucon pèlerin, Fauvette babillarde, Fuligule morillon, Gobemouche gris, Gobemouche noir, Goéland leucophaée, Grand Corbeau, Grand Cormoran, Grand-duc d'Europe, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Grive litorne, Guêpier d'Europe, Harle bièvre, Héron cendré, Hirondelle de rivage, Huppe fasciée, Hypolaïs icterine, Hypolaïs polyglotte, Linotte mélodieuse, Locustelle lusciniote, Locustelle tachetée, Martin-pêcheur d'Europe, Martinet à ventre blanc, Mésange boréale, Milan noir, Milan royal, Moineau friquet, Mouette rieuse, Oedicnème criard, Petit Gravelot, Petit-duc scops, Pic cendré, Pic mar, Pic noir, Pie-grièche écorcheur, Pouillot fitis, Pouillot siffleur, Râle d'eau, Rougequeue à front blanc, Rousserolle turdoïde, Sterne pierregarin, Tarier pâtre, Torcol fourmilier, Tourterelle des bois, Vanneau huppé. Il est très important de saisir vos observations dans faune-alsace en y associant un code de nidification adéquat (codes 2 à 19, voire 30, 40 ou 50, ainsi que 99 en cas de recherches infructueuses, mais pas de code 1). Sans code de reproduction, les oiseaux sont en effet considérés non nicheurs.

Pour plus d'information : eric.buchel@lpo.fr

Insectes

Les espèces à rechercher en priorité dans le cadre de l'ABC sont les suivantes : Laineuse du Prunellier, Botys des

Laïches, Ascalaphe soufré, Gomphe semblable, Leucorrhine à gros thorax, Agrion à fer de lance, Agrion de Mercure, Sympétrum du Piémont, Sympétrum déprimé, Aesche isocèle, Leste sauvage, Leste fiancé, Cordulie à tâches jaunes, Agrion joli, Aesche affine, Sympétrum méridional, Cordulégastre annelé, Agrion mignon, Léopard vivipare, Bacchante, Thécla des Nerpruns, Moiré sylvicole, Grand Nègre des bois, Cuivré mauvin, Azuré des Cytises, Morio, Thécla de l'Amarel, Cuivré des marais, Mélitée noirâtre, Silène, Céphale, Thécla de l'Orme, Gazé, Argus frêle, Cuivré fuligineux, Petit Collier argenté, Grande Tortue, Azuré bleu-céleste, Argus bleu-nacré, Moyen Nacré, Procris du Prunellier, Zygène de la Faucille, Zygène de la Coronille variée.

Mammifères

Les espèces à rechercher en priorité dans le cadre de l'ABC sont les suivantes : Castor d'Eurasie, Crossopède aquatique, Crocidure leucode, Chat forestier, Muscardin.



Rédaction : E. BUCHEL - LPO Alsace,



Agrion jouvencelle *Coenagrion puella* (A. DUJARDIN, 21/05)



Chat forestier (R. PETER, 27/04)

Mulhouse Alsace Agglomération et le Chat forestier

Dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Intercommunale de la Biodiversité pour Mulhouse Alsace Agglomération (m2A), le GEPMA a effectué un inventaire de la présence du **Chat forestier**. Pour ce faire, le GEPMA a mis en place un suivi par pièges-photographiques. La pose des pièges a été faite dès le début du mois de janvier pour une durée de deux mois.

Pour un inventaire optimal, les zones favorables au **Chat forestier** ont été repérées par interprétation d'ortho-photographie (images satellites) via des logiciels cartographiques. Une recherche affinée sur le terrain a ensuite été effectuée. Les sites sélectionnés ont été équipés d'un dispositif composé d'un piquet de bois, agrémenté de racine de valériane (teinture mère et racine) connue pour attirer les félins, disposé dans l'angle de prise de vue du piège photographique.

L'analyse des photos et des vidéos a permis, grâce au pelage caractéristique de l'espèce, de découvrir ou redécouvrir des secteurs de présence du Chat forestier. Sur 17 sites visités, 7 ont été positifs à la présence de l'espèce cible !

Ces pièges ont également révélé la présence d'autres

espèces telles que la Martre des pins, le Chevreuil européen, le Sanglier d'europe, le Renard roux, le Blaireau européen, l'Écureuil roux, le Geai des chênes, le Pic mar ou encore l'Autour des palombes.

Rédaction : E. BRIARD - GEPMA



Chat forestier (GEPMA)



Renard roux (GEPMA)



Chevreuil européen (GEPMA)

La recherche du chat forestier au sein de m2A fut un grand succès grâce à l'investissement et la motivation de tous les bénévoles qui ont participé à cette étude, encore un grand merci à eux !

Pour compléter l'étude, n'hésitez pas à transmettre vos données d'observations de chat forestier au sein de m2A sur le portail *Faune Alsace* !

La clique des clics



Mésange bleue (M. FRISON, 26/04)



Fauvette à tête noire (M. FRISON, 26/04)



Moineau domestique (J-M. LE BIHAN, 08/05)



Mésange charbonnière (B. BASTIAN, 0/05)

ZOOM sur

Les Punaises



Deraeocoris olivaceus (M. et P. EHRHARDT, 27/05)

Punaise, c'est la jungle !

Les punaises recouvrent un monde entomologique où il est bien difficile de se frayer un chemin lorsqu'on débute.

Pour ne pas trop s'égarer, voici une brève introduction, qui sera suivie par différents volets plus détaillés dans les numéros à venir.

Les punaises appartiennent au monde des insectes Hémiptères. Une large partie des Hémiptères, dits homoptères, recouvrent des mondes aussi vastes comme celui des Cicadelles, des Cigales, des Fulgomorphes ou encore des Cercopes (mais cela sera évoqué dans d'autres volets en d'autres saisons).

L'autre partie, les Hétéroptères, regroupe les punaises (au sens large) proprement dites, généralement caractérisées par des ailes antérieures constituées d'une partie coriacée et d'une partie membraneuse (hémélytres).

Mais cet univers apparaît également à première vue comme bien hétéroclite, si l'on se fie à la diversité des morphologies, des milieux colonisés, des tailles... S'y côtoient pêle-mêle des insectes aquatiques, terrestres, ou encore ripicoles ou marchant sur l'eau ; des espèces volantes ou aptères ; des

prédateurs, des phytophages, des mycophages... ; des chanteurs et des muets ; des "invisibles et des géants" (de quelques mm à 4 cm) ; et bien sûr des morphologies des plus diverses selon les adaptations au milieu de vie. En tout, probablement pas loin de 700 espèces en Alsace !

Bien évidemment, toutes ces espèces sont loin d'être identifiables sans difficulté. Mais plusieurs familles englobent des taxons suffisamment grands qui peuvent être étudiés sur le terrain (souvent avec une loupe) ou par macrophotographie. Essayons donc d'avancer progressivement dans cette jungle touffue, en explorant peu à peu les différents volets.

Rédaction : R. MORATIN - IMAGO



Punaise des baies *Dolycoris baccarum* (M. et P. EHRHARDT, 26/05)



Nezara viridula (R. GENTNER, 27/05)



I - Les Népomorphes

Nèpe *Nepa cinerea* (M. SOLARI, 08/05)

La première étape nous conduit à nous intéresser aux punaises aquatiques. Celles-ci sont regroupées au sein de l'infra-ordre des Népomorphes. Toutes partagent en commun un mode de vie adapté au milieu aquatique : elles vivent sous l'eau, y chassent et s'y reproduisent. Mais à l'instar des Coléoptères aquatiques, certaines espèces volent très bien, ce qui leur permet de coloniser rapidement de nouvelles pièces d'eau.

Voici le tour d'horizon des genres signalés en Alsace, soit un peu plus d'une vingtaine d'espèces (une soixantaine en France). Leur morphologie est variée, mais toutes ont la particularité d'avoir des antennes très petites, à peine visibles, contrairement aux autres Hétéroptères.

Les Népidés regroupent deux espèces qui ne posent aucune difficulté d'identification : la **Nèpe grise** *Nepa cinerea*, parfois appelé scorpion d'eau, vit dans des eaux stagnantes ou calmes variées ; et le plus grand hétéroptère, la **Ranatre** *Ranatra linearis*, qui préfère les marais végétalisés, où elle chasse lentement, semble beaucoup plus rare.

La **Naucore** *Ilyocoris cimicoides* est une grande espèce (12-16 mm), aux corps très aplatis, qui stridule. Elle est sans doute assez répandue dans divers marais végétalisés... Encore faut-il la trouver !



Ranatre *Ranatra linearis* (J-P. VACHER, 21/06/19)



Ilyocoris cimicoides (M. et P. EHRHARDT, 21/10/18)

Les Notonectes *Notonectidae* et les Corises *Corixidae* ont des silhouettes semblables, avec leurs pattes postérieures allongées qui servent à la propulsion sous l'eau. Les premières nagent la face ventrale vers le haut, contrairement aux secondes. Chez les Corises, le rostre est large et non segmenté (plus long et constitué de plusieurs segments chez les autres familles). Les Corises regroupent plusieurs genres bien différents et facilement séparables (de 3 à 15 mm !) : mais l'identification spécifique (une quinzaine d'espèces au minimum) est nettement plus délicate. Les Notonectes sont d'assez grandes espèces (10-15 mm), mais plusieurs espèces sont présentes en Alsace et des photos

dessus et dessous sont nécessaires pour leur identification. La **Pléa naine** *Plea minutissima* est une espèce très petite au corps bombé. Elle nage sur le dos dans les mares végétalisées, mais passe souvent inaperçue avec ses 3 mm. Enfin *Aphelocheirus aestivalis*, quoique assez grande (5-10 mm), n'est pas non plus souvent observée. Contrairement à la majorité des autres Népomorphes, elle est beaucoup plus rhéophile. Son corps est aplati, mais ses hémélytres sont moins développés, s'arrêtant à la moitié de l'abdomen.

Rédaction : R. MORATIN - IMAGO



Notonectidae sp. (A. DUJARDIN, 28/03/17)



Corixidae sp. (M/ SOLARI, 13/04/14)

Pour en savoir plus

- [Page Népomorphes - Faune Alsace](#)

- [DORIS](#)

- <http://www.opie-benthos.fr/opie/insecte.php>

ZOOM sur

Petites bêtes des zones humides



Bras déconnecté du Rhin (R. MORATIN)

Bords de rivières, marais, forêts alluviales, sous-bois humides... autant de milieux bien fréquentés par le naturaliste. Mais une fois notés la pêche du **Martin-pêcheur** ou le passage de la **Bergeronnette des ruisseaux**, il en reste des bestioles à détecter.

Voici une sélection d'espèces pas si fréquemment observées mais que chacun peut espérer y rencontrer... et reconnaître !

Rédaction : R. MORATIN - IMAGO

L'Hydromètre *Hydrometra stagnorum*

La reconnaître : parmi les Gerromorphes (= les punaises "flottant" sur l'eau), l'Hydromètre est l'une des plus grandes. Avec sa silhouette effilée, tête très allongée et sa démarche étrange, cette punaise aquatique se reconnaît du premier coup d'oeil.

ATTENTION : deux espèces sont potentielles. Soyez attentif et prenez une photo !

Hydrometra stagnorum est localement observée : les yeux sont situés vers l'arrière de la tête.

Hydrometra gracilentata est potentielle : elle est plus petite (moins de 10 mm) et les yeux semblent situés au milieu de la tête.

Quand : printemps et été.

Comment : à vue, sur les eaux calmes.

Fiche espèce : [LIEN](#)



Hydrometra stagnorum (M. et P. EHRHARDT, 27/06)

La Tipule géante *Tipula maxima*



La reconnaître : la plus grande des Tipules, avec environ 6 cm d'envergure, et longueur du corps de plus de 32 mm. Ailes claires découpées par trois zones brunes, thorax rayé.

Quand : printemps (et été).

Comment : discrète malgré sa taille. Il convient d'être attentif dans les herbacées hautes en sous-bois frais ou zone humide... ou de remuer les herbes et carex avec un bâton pour espérer la voir décoller.

Fiche espèce : [LIEN](#)



Tipule géante *Tipula maxima* (M. SOLARI, 05/05)

Euplocamus anthracinalis

La reconnaître : un magnifique hétérocère non confondable, lié au bois mort. Environ 2 cm de longueur.

Quand : surtout printemps.

Comment : dans les forêts de feuillus fraîches ou humides. Il peut être actif en journée en sous-bois, ou bien décoller à votre passage dans les herbes hautes.

Fiche espèce : [LIEN](#)



Euplocamus anthracinalis (P. HEY, 09/05)

La Coccinelle des marais *Anisosticta novemdecimpunctata*



La reconnaître : une petite coccinelle (3-4 mm) de forme allongée. 17-19 taches sur les élytres, fond de couleur variable (rose, crème ou orangé). Pronotum également avec taches noires.

Quand : printemps-été (automne).

Comment : à vue sur les carex, les iris et la végétation des zones humides, ou par fauchage.

Fiche espèce : [LIEN](#)



Euplocamus anthracinalis (P. HEY, 09/05)

La Coccinelle de l'aulne *Sospita vigintiguttata*

La reconnaître : une grande coccinelle (5-6 mm) spectaculaire, inratable avec son pronotum orné d'un M barré. Généralement noire avec 10 taches jaune vif (ou jaune clair) par élytres. Une forme orangée à taches claires existe également.

Quand : surtout été et automne.

Comment : dans les aulnaies ou les ripisylves. Par battage des feuillus... ou par chance sur les feuilles ou la végétation basse. Bien difficile à rencontrer... qui fera la première donnée ?!

Fiche espèce : [LIEN](#)



Coccinelle de l'aulne *Sospita vigintiguttata* (C. COCHU, extrait de site web)

La Cicadelle bison *Stictocephala bisonia*



La reconnaître : c'est un grand (presque 1 cm) membracidé vert à la silhouette très particulière, introduit d'Amérique du Nord.

Quand : adultes surtout en fin d'été.

Comment : dans différents milieux (sans doute assez bien répandue en plaine), mais souvent en nombre dans des herbacées hautes de lisière de forêts humides ou des ripisylves. À l'œil ou par fauchage.

Fiche espèce : [LIEN](#)



Cicadelle bison *Stictocephala bisonia* (M.etP.EHRHARDT, 03/10/12)

L'Hydrocampe du Nénuphar *Nymphula nitidulata* et l'Hydrocampe du Potamogéon *Elophila nymphaeata*



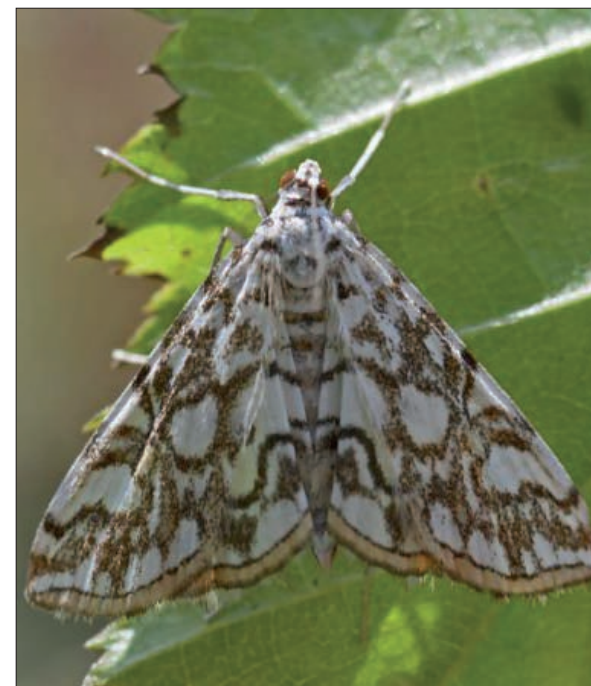
Les reconnaître : les Hydrocampes sont de petits hétérocères blancs, souvent visibles le jour, dont les chenilles se développent sous l'eau. Chez ces deux espèces, les ailes sont bariolées de dessins or et bruns (chez les individus frais !). Chaque aile est bordée par une ligne marginale jaune dorée puis une large bande blanche submarginale : cette dernière est bien nette chez l'Hydrocampe du Nénuphar, au contraire traversée de traits ocres chez l'Hydrocampe du Potamogéon.

Quand : surtout en été.

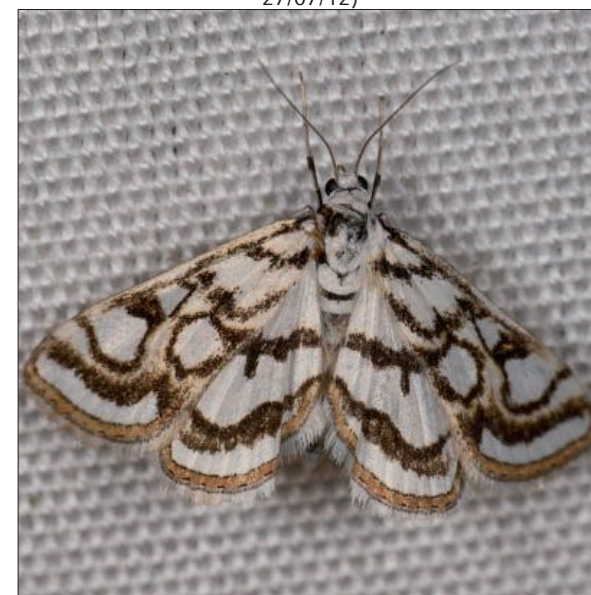
Comment : il est facile de faire s'envoler ces petits papillons blancs dans les cariçaies ou autres hélophytes riverains (rivières, plans d'eau ou mares). Ils se reposent généralement vite un peu plus loin, et sont alors facilement photographiables.

Voir également les deux autres espèces, plus ternes, ci-après.

Fiches espèces : [LIEN](#)



Hydrocampe du potamot *Elophila nymphaeata* (M. SOLARI, 27/07/12)



Nymphula nitidulata (P. HEY, 06/07/19)

La clique des clics



Rougequeue à front blanc (F. ROUBERT, 19/04)



Libellule déprimée *Libellula depressa* (A. CHAPMAN, 22/04)



Pouillot véloce (G. MEYER, 09/04)



Ecureuil roux (B. PERRET, 04/03)

Observations marquantes 15 février au 15 mai 2020

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour la période du 15 février au 15 mai 2020.

Merci à tous les contributeurs.



116 741 observations de 233 espèces.

PCA : Petite Camargue Alsacienne / CHR : Comité d'Homologation Régional /
CHN : Comité d'Homologation National

Sur la période considérée, 233 espèces sauvages et naturalisées (soit hors indéterminées, hybrides, domestiques, échappées et lâchers cynégétiques) ont été observées et un record de 116 741 données collectées a été atteint.

Deux évènements exceptionnels ont marqué cette période : un contexte météorologique peu ordinaire (printemps anormalement chaud et sec, si l'on excepte deux ou trois journées froides à partir du 11 mai qui ont entraîné la chute de quelques flocons de neige dans les Vosges et le gel des jeunes feuilles « déboussantes » d'une grande partie des hêtres et myrtilles au-dessus de 800 m), couplé à un confinement sanitaire hors normes de toute la population française du 16 mars au 11 mai, en raison du coronavirus « Covid-19 ». L'un comme l'autre ont fortement influé sur les observations ornithologiques collectées.

Les conditions météorologiques ont entraîné un certain nombre d'observations d'espèces à affinité méridionale ou orientale : Circaète Jean-le-Blanc (6 mentions d'individus égarés entre les 6 et 16/5, hormis une donnée le 3/4), Aigle botté (1 égaré de phase claire le 24/5 à

Rumersheim-le-Haut-68 ; sous réserve de validation), Alouette calandrelle (1 égarée le 26/4 à Ruelisheim), Bruant mélanocéphale (1ère mention régionale d'un mâle égaré le 17/5 dans le nord de l'Alsace ; sous réserve de validation), Rousserolle turdoïde (12 mentions se rapportant en majorité à des oiseaux de passage), Petit-duc scops (15 mentions sur 4 sites, dont des oiseaux locaux cantonnés) et Locustelle lusciniöide (42 mentions d'individus cantonnés se rapportant à 2 chanteurs aux Rohrmatten à Sélestat-67, 1 ou 2 chanteurs au Rothmoos à Wittelsheim-68 et 3 chanteurs en Petite Camargue à Saint-Louis-68). A signaler également, une observation de Pouillot à grands sourcils le 15/3 à Brumath-67 (sous réserve de validation) et une Pie-grièche à poitrine rose un peu hors période d'analyse (le 21 mai à Ottwiller-67). Le Guêpier d'Europe devient quant à lui de plus en plus abondant en période migratoire, avec 60 mentions ce printemps (groupe max. de 29 individus le 6/5 à Didenheim-68). Par contre, cette météorologie favorable n'a pas eu d'influence particulière sur les dates d'arrivée des migrateurs trans-sahariens (Huppe fasciée, Martinet noir, hirondelles, fauvettes, hypolaïs, rousserolles, gobe-mouches, etc.) qui ne sont pas révélées plus précoces qu'à l'accoutumée.

Enfin, sans lien avec les conditions météorologiques, la migration de retour du Geai des chênes bien que moins spectaculaire qu'à l'automne, a été marquée de fin mars à mai, avec des maxima journaliers de 668 individus le 24/4 à Ruelisheim-68 et de 272 le même jour à Wittelsheim-68. Trois espèces rares ont été observées à des dates tardives : 1 Jaseur boréal le 22/3 à Bernwiller-68, 1 Corneille mantelée le 21 avril à Ruelisheim et 1 Hibou des marais en migration active le 9/5 à Eckbolsheim-67. L'Aigle criard Tönn, suivi par télémétrie, a une nouvelle fois survolé notre région lors

de sa migration de retour, le 26/3 (sur un axe Michelbach/Mulhouse/Petit-Landau). Au chapitre des nicheurs, le Venturon montagnard devient de plus en plus rare (que 3 observations ce printemps). Par contre, un léger mieux pour le Traquet motteux avec 5 couples au Hohneck et pour le Pipit spioncelle avec une douzaine de couples sur toute la crête des Vosges (info Jean-Jacques Pfeffer). Probablement un effet positif du confinement, d'où un dérangement quasi nul sur les crêtes et en particulier au Hohneck qui est habituellement surfréquenté. A noter aussi une présence de plus en plus marquée de la Huppe fasciée (123 observations avec les individus de passage) et une confirmation de la nidification d'un couple de Balbuzard pêcheur le long du Rhin (couvaizon en cours en avril et mai).



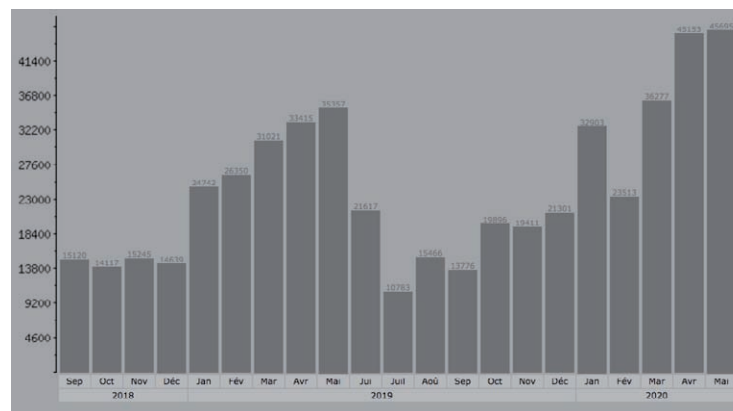
Geai des chênes (J. CURIE, 03/05)

Observations marquantes 15 février au 15 mai 2020

Mais l'une des plus grandes surprises vient sans conteste du nombre record d'observations recueillies durant cette période en comparaison d'un printemps classique. Alors que tout le monde s'attendait à une baisse considérable du nombre de données, en raison du confinement strict, c'est tout le contraire qui s'est produit. Un maximum de plus de 45 000 données a été enregistré à la fois en avril et en mai, contre 33 415 et 33 357 l'an dernier pour les mêmes mois (cf. diagramme ci-dessous). Les 5 espèces les plus notées sont le **Merle noir** (6 268 données sur la période), la **Mésange charbonnière** (5 695), le **Moineau domestique** (4 791), le **Pinson des arbres** (4 463) et la **Fauvette à tête noire** (4 214), suivies par le **Pigeon ramier**, la **Mésange bleue**, le **Rougequeue noir**, le **Rougegorge familier**, etc.



Merle noir (P. et C. NOËL/PIXNER, 17/04)



Ce record est directement attribuable à l'opération « Confinés, mais aux aguets [code étude Acasa] » lancée par la LPO dès le début du confinement. En avril par exemple, le nombre de données saisies a fait un bond de 690 % par rapport à l'an passé sur les lieux-dits « oiseaux des jardins », contre une augmentation de seulement 9 % sur les autres lieux-dits (info E. Buchel). À cette occasion, les ornithologues ont eu quelques surprises de taille depuis leur balcon, leur jardin ou dans le périmètre des 1 km de distance à partir de leur domicile : **Balbusard pêcheur** en migration, **Circaète Jean-le-Blanc** égaré, **Petit-duc scops** chanteur, etc.

Les sentiments de liberté et d'évasion étaient loin d'être au rendez-vous, mais la qualité de certaines observations a permis de mettre un peu de baume au cœur à tous les malheureux confinés épris de liberté et de grands espaces que nous sommes !

Rédaction : C. DRONNEAU - LPO Alsace

HERPÉTOFAUNE

1 473 observations de 16 taxons (amphibiens)

1 086 observations de 10 taxons (reptiles)

La crise sanitaire de la Covid-19 et le peu de précipitations survenues de mi-février à mi-mai ont entraîné une baisse du nombre de données d'amphibiens saisies dans Faune-Alsace. Le respect des gestes barrières et la mise en place du confinement ont en effet impliqué le démontage des filets disposés au bord des routes pour éviter les collisions routières lors de la migration des anoues et des urodèles. Les comptages n'ont donc pas pu être réalisés partout ce qui représente un biais important dans la base de données. Les naturalistes n'ont pas pu réaliser de prospections en dehors des chanceux qui possèdent une mare ou des habitats favorables à proximité directe de leur domicile.

Le **Crapaud commun** et la **Grenouille rousse** sont les principales espèces observées pendant cette période. Les espèces suivantes ont également été saisies dans Faune-Alsace, mais dans une moindre mesure : **Triton alpestre**, **Grenouille agile**, **Triton palmé**, **Salamandre tachetée**, **Alyte accoucheur**, **Crapaud vert**, **Sonneur à ventre jaune**, **Grenouille rieuse**, **Grenouille verte**, **Crapaud calamite**, **Rainette verte**, **Triton ponctué** et **Pélobate brun**. La mortalité de pontes et de têtards a d'ores et déjà été signalée par certains observateurs en raison d'une forte sécheresse qui vient s'ajouter au déficit hydrique des années précédentes. Nous nous attendons à un faible taux de réussite de la reproduction pour plusieurs espèces d'amphibiens en 2020.

La période de confinement a cependant favorisé l'observation d'individus de **Lézard des murailles** (67 %

Observations marquantes 15 février au 15 mai 2020

des données). Cela peut s'expliquer par l'écologie de cette espèce qui tolère des habitats variés. Il est en effet commun de la retrouver en milieux urbains et périurbains. La création de « jardins » et l'opération « confinés mais aux aguets » par les utilisateurs de Faune-Alsace et Faune-France les a probablement encouragés à enregistrer leurs données dans le formulaire prédéfini. De plus, les conditions météorologiques étaient favorables pour l'observation de reptiles. D'autres espèces ont été enregistrées ces trois derniers mois : Lézard des souches, Orvet fragile, Couleuvre helvétique, Lézard à deux raies, Lézard vivipare, Vipère aspic, Coronelle lisse et Trachémyde écrite. [Une enquête sur le Lézard des murailles est en cours pour l'année 2020, n'hésitez pas à enregistrer vos observations !](#)

Une Tarente de Maurétanie a également été trouvée proche de Strasbourg. Il s'agit d'une espèce de gecko appartenant à la famille des Phyllodactylidae. Elle est très commune dans le sud de la France où elle peut s'observer aussi bien dans la nature qu'en zone urbaine, mais sa limite de répartition nord-est se situe dans le département de l'Isère. Il ne s'agit donc pas d'une espèce autochtone pour l'Alsace, l'individu a été importé volontairement ou non. Rappelons qu'il est interdit de manipuler, déplacer et prélever des individus d'amphibiens et reptiles dans la nature en application de l'arrêté du [19 novembre 2007](#).

N'hésitez pas à nous signaler ([association\(at\)bufo-alsace.org](mailto:association(at)bufo-alsace.org)) toute observation suspecte en précisant le lieu exact de la découverte, les coordonnées de la personne à contacter pour plus d'informations ainsi qu'une photo de l'animal.

Rédaction : A. BERNA - BUFO



Lézard vivipare (T. DURR, 28/04)



Lézard des murailles (A. CHAPMAN, 09/04)

AGENDA

Vous voulez en savoir plus sur une espèce ?

Une fiche lui a peut-être été dédiée dans un numéro précédent !

Retrouvez la liste complète des fiches espèces *ICI*.

Information

Du fait de la situation actuelle (Covid-19), les événements (sorties, conférences ou prospections) sont fortement limités pour les prochains mois.

Nous vous invitons à vous renseigner sur les sites internet des associations et sur le portail Faune-Alsace des dernières actualités :

www.bufo-alsace.org/animations/

<https://gepma.org/agenda/>

<http://alsace.lpo.fr>

https://www.faune-alsace.org/index.php?m_id=21

Les inventaires et enquêtes lancés dans les numéros précédents seront reconduits pour la plupart en 2021.

Les éditions des 24H pour l'Alsace et la Lorraine, prévues respectivement les 20 et 21 juin et les 22, 23 et 24 juin, ont malheureusement dû être annulées. La Champagne-Ardenne proposera cependant une édition sous un format adapté (rendez-vous sur le site *Faune Champagne-Ardenne* pour plus d'information).



Robert-le-diable (A. CHAPMAN, 02/04)



Rougequeue à front blanc (B. HERQUEL, 04/05)



www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !